

Cinq banques marocaines et douze étrangères ont demandé un agrément

Dix-sept groupes financiers, dont cinq banques marocaines, ont, à ce jour, soumis à Bank Al-Maghrib leurs demandes d'agrément pour investir la banque participative. Ce nombre est susceptible d'augmenter, vu que d'ici le 16 novembre, date limite de dépôt des dossiers, d'autres demandes pourraient bien affluer. Les premiers agréments seront dévoilés le 16 mars 2016.

A ce jour, 17 demandes d'agrément pour l'activité de banque participative ont été soumises à Bank Al-Maghrib (BAM). Les postulants ont jusqu'au 16 novembre pour officialiser leur demande en remplissant un canevas diffusé par la Banque centrale. Les dossiers seront ensuite examinés par la Commission des établissements de crédit de BAM pour une durée ne dépassant pas 4 mois. Les premiers agréments seront dévoilés le 16 mars, déclare au «Matin éco» Lhassane Benhalima. Le Directeur de la supervision bancaire à Bank Al-Maghrib s'exprimait le 19 octobre en marge de la première journée du Forum international de la finance participative de Casablanca qui se clôture aujourd'hui. Celui-ci a réuni environ 400 acteurs et décideurs en provenance d'une quinzaine de pays, avec en tête Nazrin Muizzuddin Shah, le Sultan de l'État de Perak Darul Ridzuan en Malaisie et le patron royal de la Malaysia's Islamic Finance Initiative. Selon une autre déclaration au «Matin Eco» d'une source proche du dossier, les 17 demandes émanent de 5 banques marocaines et 12 groupes financiers étrangers. Les banques marocaines sont Attijariwafa bank (plus précisément sa filiale Dar Assafaa), BMCE Bank, Groupe Banque Populaire, Crédit Agricole et BMCI.

Pour les groupes étrangers, ce sont essentiellement des banques des pays du Golfe, précisément du Koweït, de Bahreïn, du Qatar et des Émirats arabes unis. «Le nombre de dossiers déposés d'ici le 16 novembre doit dépasser la vingtaine, confie notre source. Côté marocain, CIH Bank et Crédit du Maroc s'apprentent aussi à déposer leurs dossiers. Côté groupes étrangers, des banques saoudiennes prévoient aussi d'intégrer le marché, dont Faisal Islamic Bank». De même, plusieurs partenariats sont prévus entre des banques marocaines et étrangères. Outre la joint-venture attendue entre le groupe BMCE Bank et Al Baraka Banking Group, CIH Bank prépare une filiale en partenariat avec Qatar International Islamic Bank (QIIB). En revanche, Dar Assafaa préfère faire cavalier seul au moment où des filiales marocaines de banques étrangères, comme BMCI, entendent créer ce



La première journée du Forum international de la finance participative de Casablanca a mobilisé environ 400 acteurs et décideurs en provenance d'une quinzaine de pays, avec en tête Nazrin Muizzuddin Shah, le Sultan de l'État de Perak Darul Ridzuan en Malaisie.

Ph. Saouri

qu'on appelle des Windows bancaires islamiques, c'est-à-dire des départements internes chargés de gérer un pôle indépendant d'activités de finance participative.

Grande valeur ajoutée

Toutes les demandes ne seront certainement pas satisfaites. À en croire Lhassane Benhalima, les agréments ne seront attribués qu'aux banques ayant un projet avec une grande valeur ajoutée pour le secteur et pour le pays. Il est prévu que le nombre d'agréments octroyé soit très limité. Néanmoins, souligne Benhalima, Bank Al-Maghrib garantit aux futures banques participatives «l'égalité des chances», à travers notamment la neutralité fiscale entre les produits proposés par ces banques et ceux des banques conventionnelles. Selon Mohamed Najib Boulif, ministre chargé du Transport –qui a participé à l'ouverture du Forum aux côtés du ministre de l'Enseignement supérieur, Lahcen Daoudi– le Maroc ambitionne de devenir leader de la finance participative dans la région euro-méditerranéenne et un hub de cette industrie financière pour l'Afrique.

À noter que le Forum international de la finance participative de Casablanca, organisé par le cabinet de conseil marocain AISSE et le groupe malaisien AMANIE, sera un événement annuel pour suivre le développement de cette industrie financière au Maroc et dans le monde. ■

Moncef Ben Hayoun

Les groupes étrangers sont essentiellement des banques des pays du Golfe, précisément du Koweït, de Bahreïn, du Qatar et des Émirats arabes unis.